Citations de Léopold Sédar Senghor

- Il n'est que d'écouter les trombones de Dieu, ton coeur battre au rythme du sang, ton sang.

- Seul le rythme provoque le court-circuit poétique et transforme le cuivre en or, la parole en verbe.

- Le tam-tam ni la voix ne rythment plus les gestes des saisons.

- Chaque touffe d'herbes cache un ennemi.

- Il suffit de nommer la chose pour qu'apparaisse le sens sous le signe.

- Je dis qu'il n'est pas de paix armée, de paix sous l'oppression. De fraternité sans égalité. J'ai voulu tous les hommes frère.

- Si nous sommes saisis, ainsi, par l'émotion, c'est que cette émotion, le peintre l'a éprouvée et a voulu la communiquer.

- Je déchirerai sur tous les murs de France le sourire Banania.

- La parole se fait poème.

- La poésie ne doit pas périr. Car alors, où serait l'espoir du Monde ?

- Le poème n'est accompli que s'il se fait chant, parole et musique en même temps.

- Penser et agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes, en Nègres…, accéder à la modernité sans piétiner notre authenticité.

- Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.

- Nul n'a le droit d'effacer ma culture, car une communauté sans culture est un peuple sans être humains.

- Oui Seigneur, pardonne à la France qui dit bien la voie droite et chemine par les chemins obliques.

- Voici des hommes noirs debout qui nous regardent et je vous souhaite de ressentir comme moi le saisissement d'être vus.

- Les racistes sont des gens qui se trompent de colère.

- J'ai rêvé d'un monde de soleil dans la fraternité de mes frères aux yeux bleus.